

JOURNAL POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PARIS. — PRIX DE L'ABONNEMENT... Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 15 fr. — Six mois, 28 fr. — Un an, 50 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17. Directeur gérant : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES : RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ-SAINT-ÉTIENNE, 9 bis.

ROUBAIX, LE 30 JANVIER 1885.

LES CHEMINS DE FER ELECTORAUX

Le « coup de chemin de fer », par lequel le gouvernement a si adroisement enlevé à la dernière heure l'élection, jusqu'aux plus qu'indiscrètes, des candidats ministériels du département de l'Eure, mérite d'appeler l'attention de tous les esprits honnêtes et indépendants, à quelque parti qu'ils appartienne...

de voir employer à leur profit un moyen si puissant de corriger leur discrédit; mais nous serions assez curieux de savoir ce que pensent de cela les républicains indépendants. Est-ce indiscret de leur demander ?

La Chambre a discuté, dans sa séance d'hier, le budget extraordinaire des travaux publics; et conformément à nos prévisions, la majorité a adopté les huit premiers articles. On peut être assuré qu'elle adoptera de la même façon tous les autres.

UN FRANC-MAÇON

M. Andrieux a été franc-maçon, et il raconte, avec une verve qui ne fera pas rire Sa Loue, comment s'est faite son initiation. On lit dans la Ligue : « Donc, en l'an 563, j'eus la fantaisie de me faire recevoir franc-maçon... »

Le ministère, de plus en plus préoccupé des accidents qui peuvent lui arriver avec la Chambre actuelle, pense vivement à une dissolution anticipée. Voilà le système qu'il propose dans ses journaux, dans le Temps et le Voltairien notamment... La Chambre insisterait dans la loi électorale nouvelle un article transitoire abrégeant la durée de ses pouvoirs; ses quatre ans de durée étant fixés par une simple loi, pouvant, dit-on, être réduite de moitié...

SILENCE AUX PAUVRES !

Les secrétaires du conseil municipal de Paris, ont fait pendant la séance de mercredi des aveux qui est bon de retenir. Il y en a un sur-tout de M. le directeur de l'Assistance publique, qui prouve de quelle façon les radicaux entendent le respect de la liberté individuelle...

Un pétition revêtu de la signature de 1,437 pensionnaires a été adressée à l'administration, qui prétend avoir le droit de n'en tenir aucun compte. Voilà bien ces partis de la souveraineté du nombre; ils acceptent ses décisions lorsqu'elles leur sont favorables, ils les repoussent lorsqu'elles les gênent...

M. Marius Martin. — Vous leur refusez la liberté de parler et d'écrire. M. le directeur de l'Assistance publique. — OUI, lorsqu'ils violent le règlement pour créer de la législation, ils dépassent leurs droits, et l'administration aurait même, dans ce cas, le pouvoir de les transférer dans un autre établissement... M. Marius Martin. — Voilà bien les despotes !

Le papier que j'avais sous les yeux contenait un questionnaire philosophique, auquel je répondis de mon mieux. Plus bas, à l'article « testament », j'écrivis : « Je légue mes dettes à ma famille, et le reste aux pauvres... »

Un digne homme, un simple chef de bataillon, se distinguait encore dans cette phase d'illustration, par l'originalité de sa tenue et la réputation de son chef de batillon était M. de Lanorcierie, — ses soldats étaient les zouaves...

SOUVENIRS MILITAIRES

Beaucoup de gens aiment à raconter leur vie; mais les souvenirs de vieux soldats ont toujours de fortes couleurs et une saveur particulière. Le capitaine Blanc était sorti des rangs; il n'y entra pas précisément hier; il remonta à 1833. C'était un « gargon de famille », qui put trouver, d'abord, l'existence de la caserne un peu bien rude...

pour moi, et me rendit un tas de petits services que mon inexpérience me faisait apprécier très fort.

Le régiment, c'était le 2e léger, qui avait six compagnies d'élite, et les capitaines de l'une de ces compagnies c'était Chagnier, un homme poli à faire peur. Il punissait le soldat, mais rendait l'arrêt de punition avec toutes sortes de belles manières, en employant la formule la plus courtoise.

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

Il y avait bien des régiments africains proprement dits, de grands « chagpards » par état, les zouaves et les zéphyrs, les chacs et les joyeux, ces derniers surtout assez ardents à la dispute. Mais là avaient tant de bonne humeur et de zéphyrs qu'il faut rapporter l'honneur de l'invention du rat à trompe, qui mit en joie toute la France de 1837.

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

Le capitaine Blanc était sorti des rangs; il n'y entra pas précisément hier; il remonta à 1833. C'était un « gargon de famille », qui put trouver, d'abord, l'existence de la caserne un peu bien rude.

Un digne homme, un simple chef de bataillon, se distinguait encore dans cette phase d'illustration, par l'originalité de sa tenue et la réputation de son chef de batillon était M. de Lanorcierie, — ses soldats étaient les zouaves.

Un digne homme, un simple chef de bataillon, se distinguait encore dans cette phase d'illustration, par l'originalité de sa tenue et la réputation de son chef de batillon était M. de Lanorcierie, — ses soldats étaient les zouaves.

au lieu de se tenir en tête de sa colonne, il se plaça sur son flanc, marchant à la hauteur du centre.

« Non, dit Abd-el-Kader, il est de mon devoir de me montrer aussi généreux que les Français, qui ne maltraitent pas les prisonniers arabes. Bien plus, si je trouvais un soldat musulman je lui donnerais trois fois le salaire de nos autres soldats... »

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

« Non, dit Abd-el-Kader, il est de mon devoir de me montrer aussi généreux que les Français, qui ne maltraitent pas les prisonniers arabes. Bien plus, si je trouvais un soldat musulman je lui donnerais trois fois le salaire de nos autres soldats... »

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

NOUVELLES DU JOUR

Encore un crédit supplémentaire. Paris, 29 janvier. — Le gouvernement déposera samedi, sur le bureau de la Chambre, un projet de crédits supplémentaires pour Madagascar.

Le scrutin de liste et la dissolution. Paris, 29 janvier. — Nous lisons dans la Patrie : « M. Gervy a formellement déclaré aux ministres que si la Chambre ne renouvellait pas ouvertement son mandat, il n'aurait rien de plus à proposer... »

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

Toutefois, Mgr Pugnier vient de recevoir de M. Lemaire, le nouveau ministre de France à Hérz, la promesse de s'occuper prochainement de la situation de la France... Mgr Pugnier rend hommage à l'action de M. Lemaire, dont il reconnaît la bienveillance, la loyauté et la connaissance des vrais intérêts de la France.

La distillerie française. Paris, 29 janvier. — MM. Janselot et Bernot, députés de la Somme, viennent d'écrire à M. Méline une lettre assez étendue où ils exposent la situation précaire faite à la distillerie française par la concurrence étrangère, et où ils insistent pour que l'on vienne en aide, au moyen d'une législation nouvelle, à cette industrie essentiellement agricole.

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

Le duc d'Orléans, la bonté dans la dignité, la bravoure chevaleresque, la grâce et — dirons-nous avec Voltaire, dans son portrait du duc de Guise : «... est heureux don de plaisir. Qui, mieux que la vertu, sait régner sur les coeurs... »

SENAT

Le Sénat valide l'élection de M. Libert, nommé sénateur dans l'Orne; l'élection de MM. Desloges, Mayran et Lacombe, nommés sénateurs dans l'Ardèche; l'élection de M. de Champany, de Carac, de Trévannes et de l'Angle-Beaumanoir nommés sénateurs dans les Côtes-du-Nord; l'élection de M. Oudet et Gaudy, nommés sénateurs dans le Doubs; l'élection de M. Xavier Blanc et Giffrey, nommés sénateurs dans les Hautes-Alpes; l'élection de MM. Challemel-Lacour, Vignon et Barne, nommés sénateurs dans les Bouches-du-Rhône; l'élection de M. Georges Martin, nommé sénateur dans le département de la Seine; l'élection de M. Ferras, nommé sénateur dans le Rhône; l'élection de M. le maréchal Canrobert et le général de Brémont d'Arz, nommés sénateurs dans la Charente; l'élection de MM. Vignarozzy et Frouzet, nommés sénateurs dans l'Ariège; l'élection de MM. Marcou et Ludes-Gout, nommés sénateurs dans l'Aude.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Le Sénat s'ajourne à samedi 2 heures, dans les bureaux à trois heures, séance publique. La séance est levée à 4 h. 35. La Chambre reprend la discussion du projet de loi ayant pour objet : 1° l'ouverture au ministre des travaux publics, sur le budget ordinaire de l'exercice 1884, chapitre 23. (Entrée des chausseuses de Paris), d'un crédit supplémentaire de 500,000 francs; 2° l'annulation sur le budget ordinaire de l'exercice 1883, chapitre 19. (Entrée des chausseuses de Paris), d'une somme de 20,000 fr.